

# OBLATION ET VŒU DE CHASTÉTÉ

17 Février 2003 - Lettre - Rome

*Une invitation à développer les richesses du cœur*

## **Introduction**

« Le célibat consacré nous invite à développer les richesses de notre cœur. Il exprime vie et amour; il est en total de nous mêmes à Dieu et aux hommes, avec nos puissances d'affection et les forces vives de notre être » (C 16).

Cette magnifique formule de nos Constitutions et Règles n'évoque-t-elle pas ce que la Genèse nous dit de la vie et de l'amour? Notre condition sexuelle montre que nous avons été créés à l'image de Dieu pour l'amour. « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa; mâle et femelle il les créa » et « Voilà, c'était très bon » (Gn 1, 27,31). La chasteté se résume à rechercher le but originel de notre sexualité, à en saisir la bonté et à la vivre de telle sorte qu'elle soit une image de l'amour de Dieu.

## **I. Une spiritualité oblate de la chasteté**

### ***De l'amour***

Permettez-moi de commencer cette réflexion sur le vœu de chasteté par quelques mots sur l'amour tout simplement. Le poète indien Rabindranâth Tagore a dit une fois: «La chasteté est une richesse qui procède de l'abondance de l'amour et non d'un manque d'amour.» Nos Constitutions sont explicites là-dessus. «Nous vivons notre célibat comme un signe de la charité parfaite qui ne sera complètement révélée que dans le Royaume». Il «nous rend disponible au service de tous» (C 15 et 16).

*Cet amour s'exprime de multiples façons*

Il s'exprime à l'égard d'êtres humains: les gens que nous desservons doivent le sentir; une véritable amitié peut en résulter. La Règle nous dit: «Il saura nourrir des amitiés franches qui fassent croître sa personnalité d'homme apostolique et le rendent plus apte à aimer avec le cœur du Christ» (R 18b). Les confrères avec lesquels nous formons communauté font partie de ceux qui ont droit à notre amour.

« Le premier lieu du dialogue, fait observer la lettre du Chapitre général de 1998, c'est entre nous, dans notre communauté. Nous nous évangélisons les uns par les autres. Il n'y a de parole vraie que si elle est le reflet d'une vérité de vie[1]. »

*L'amour exige que nous choisissons bien l'objet de nos désirs*

Le psaume 24 décrit le juste comme celui qui n'aime pas les choses inutiles (Ps 24, 4). La tentation existe toujours de se laisser distraire par des choses sans valeur, des idoles, des relations vides de sens. La foi chrétienne nous révèle le caractère sacré de la sexualité, qui devient matière à un sacrement de la même façon que le pain et le vin dans l'Eucharistie. Si le pain et le vin peuvent faire l'objet d'un usage abusif et même devenir instruments d'une exploitation cupide des gens dans le besoin, on peut de même abuser de l'amour par une double vie et des relations destructrices. Cela n'enlève toutefois pas au pain et au vin ni à la sexualité leur caractère sacré.

*Dans la tradition chrétienne, l'amour inclut l'amour de soi*

Nous avons parfois besoin qu'on nous rappelle qu'il faut s'aimer soi-même et veiller à ses propres intérêts. Cela veut dire qu'il faut accepter d'être aimés par les autres, en acceptant, par exemple, qu'une communauté s'occupe de nous lorsque nous vieillissons et faiblissons,

alors que nous pensons avoir peu à offrir en retour de tout ce que nous recevons.

Aimer veut dire se donner à quelque chose de valable et se donner totalement à celui qui le mérite totalement, à savoir Dieu. En agissant ainsi, l'amour comporte sa propre récompense, même si celle-ci n'est pas le motif de notre amour.

### ***La chasteté - une valeur évangélique***

Jésus a grandi dans une famille juive à laquelle il a été attaché étroitement pendant la plus grande partie de sa vie. Selon les généalogies de l'Évangile, cette famille possédait une riche tradition: des Israélites et des étrangers, des saints et des pécheurs font partie de ses ancêtres. Jésus est le fils d'Abraham et de David, et, pour le Nouveau Testament, aussi le fils de Joseph et le fils de la Vierge Marie. Fidèle à la tradition biblique, les chrétiens ont toujours eu en grande estime le mariage et la famille; pour les catholiques, le mariage est même un sacrement de l'amour de Dieu. La chasteté conjugale constitue une partie intégrante de l'Évangile, qui décrit les liens du mariage comme sacrés par nature, comme ils l'étaient au commencement, lorsque Dieu a créé l'homme et la femme à son image.

Cependant, par son style de vie chaste et par son enseignement sur son état de vie, Jésus propose à certains une seconde voie pour vivre la chasteté. La chasteté dans le célibat nous a été donnée à l'aube de la foi chrétienne. Elle est apparue en même temps que Dieu s'est fait homme en Jésus Christ; elle est donc perçue comme liée en quelque sorte au mystère même de l'Incarnation.

La naissance du Christ de la Vierge Marie annonce cette nouvelle voie. La chasteté dans le célibat deviendra le choix de certains des premiers disciples du Christ et d'une multitude d'autres à travers les siècles. Elle demeurera cependant un charisme qui ne sera donné qu'à certains. Même aujourd'hui, ce n'est qu'un petit nombre de chrétiens qui choisissent ce style de vie. Parmi les catholiques, il n'y en a que 1, 3 sur mille dans la vie consacrée.

### ***La chasteté chrétienne connaît donc plus d'une forme d'expression***

Si Jésus et les chrétiens ont loué le mariage et la famille, ils n'en ont cependant pas fait un absolu puisque, en même temps, ils ont reconnu la valeur du célibat.

Une scène de l'évangile de saint Luc nous laisse entrevoir une première perspective missionnaire de la chasteté dans le célibat. Lorsque, à l'âge de douze ans, Jésus étonne Marie et Joseph par son insensibilité apparente aux liens familiaux et demeure dans le temple sans les avertir, il se justifie ainsi :

« Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » (Lc 2, 49) Jésus s'occupera encore des choses de son Père dans l'avenir. Plus tard, il dira qu'à l'époque de Noé, on mangeait, on buvait, on prenait femme, on prenait mari, de telle sorte qu'on n'a pas su reconnaître les signes des temps (voir Lc 17, 26). Jésus connaît d'autres situations pressantes; il sait qu'il va recevoir un baptême; il est impatient d'apporter un feu sur la terre (Lc 12, 49-50). La mission reçue du Père lui fait choisir la chasteté dans le célibat.

### ***Quelques fondements à notre spiritualité du célibat***

Quelles sont les sources où nous pouvons puiser dans notre vie oblate pour refléter les valeurs évangéliques de la chasteté et du célibat ? Même s'il n'y a pas de spiritualité oblate d'élaborée sur ce point, nous pouvons indiquer certains éléments à partir soit de notre tradition, soit de notre expérience actuelle.

### ***Un signe du Royaume***

Toutes les façons chrétiennes de vivre la sexualité ont leurs sources dans la pleine révélation de l'amour de Dieu. Nous voyons que le but que Dieu a en nous créant homme et femme est

de nous faire comprendre qu'Il est amour, communauté, Trinité. Dieu a créé le mariage à l'image de la Trinité. On remarquera que c'est la Trinité qui vient en premier !

Il est propre à notre nature humaine déçue de tendre à oublier le divin et de ne voir que le créé ou, du moins, de renverser l'ordre du modèle et de l'image. La chasteté dans le célibat est ici appelée à devenir un signe particulier. La chasteté dans le célibat de Jésus, de Marie et des autres qui en ont reçu l'appel, révèle d'une façon radicale que c'est Dieu seul qui est la source de l'amour, que c'est la Trinité qui vient en premier. Elle dit que cet Amour suffit. Elle proclame, d'une façon étonnante et par un genre de vie en contradiction et en apparence contre nature, la primauté de Dieu.

Les Oblats, eux aussi, ont suivi Jésus au point de copier son mode de vie. « En réponse à une invitation spéciale du Christ, les Oblats choisissent la voie du célibat consacré en vue du Royaume » (C 14). « Nous vivons notre célibat comme un signe de la charité parfaite qui ne sera complètement révélée que dans le Royaume » (C 15).

### *L'héritage du Fondateur*

Que signifiait le célibat pour saint Eugène? Lorsque nous étudions ses écrits, nous ne trouvons pas beaucoup de références explicites à ce vœu. En son temps, on ne discutait pas ouvertement de sexualité - sujet numéro un à notre époque. Cependant, certaines phrases dites en passant nous révèlent chez lui une saine compréhension du mariage ou indiquent les efforts nécessaires à faire pour mener une vie de chasteté dans le célibat.

« Le mariage est saint, il ne peut donc être un obstacle à la sainteté... »[2], écrit-il à sa sœur à l'occasion de son mariage.

« Le mariage est une bonne chose pour ceux qui y sont appelés »[3], dit-il à sa mère. Cependant Eugène se sent appelé à un autre état de vie. Son engagement dans la chasteté et le célibat est ferme. Le père du Fondateur, Charles Antoine de Mazenod, écrit à son sujet de Palerme, en 1814: « Il est ferme comme un roc et pur comme un lys. »[4]Le *Dictionnaire des valeurs oblates* a le commentaire suivant : « Ce n'est pas parce qu'il a très bien été protégé qu'il est *ferme comme un roc et pur comme un lys*, mais bien parce qu'il veut en toute circonstance rester fidèle à lui-même. »[5]

Toute sa personne l'amène à conduire les autres à adopter la vertu de chasteté. C'est pour cette raison qu'il met son association de la jeunesse d'Aix sous le patronage de Marie Immaculée. Il donne aussi des règles strictes à l'association de jeunes concernant la fréquentation de certains spectacles publics et du théâtre. Il met souvent en garde les jeunes, les Oblats et ses diocésains par des mots semblables: « Ce démon, ce vice de l'impureté, puisqu'il faut prononcer ce mot, n'est-ce pas au spectacle qu'il se révèle avec toute sa puissance ? »[6] À un Oblat affligé par des tentations contre ce vœu, il donne des conseils pleins de sens commun[7].

La fidélité à une vie chaste n'a pas conduit saint Eugène à prendre des attitudes de célibataire solitaire. Chacun connaît ses amitiés profondes et son très grand cœur, surtout pour les Oblats. Il décrit son affection pour eux comme « des rapports qui partent du cœur et qui forment entre nous de vrais liens de famille [...] cela je ne l'ai rencontré nulle part [...] Je dis que c'est ce sentiment que je connais venir de Celui qui est la source de toute charité, qui a provoqué dans les cœurs de mes enfants cette réciprocité d'amour qui forme le caractère distinctif de notre bien-aimée famille.[8] »

La vie d'Eugène illustre ce que dit la constitution 16 citée plus haut : « Le célibat consacré nous invite à développer les richesses de notre cœur. Il exprime vie et amour; il est don total de nous-mêmes à Dieu et aux hommes, avec nos puissances d'affection. »

### *La complémentarité des différentes vocations à l'amour*

On doit situer la spiritualité du célibat dans un contexte plus large. « C'est toute l'Église, tout le corps, tous les membres, différenciés et répartis selon leurs tâches propres, qui doivent suivre le Christ [...] Elle a ici sa place, la pureté des vierges ; elle a ici sa place, la continence des veuves ; elle a ici sa place, la chasteté conjugale », écrit saint Augustin[9]. Notre amour chaste s'épanouira au contact d'hommes et de femmes qui suivent les différentes vocations à l'amour qui existent dans l'Église et aussi dans la famille ce ceux qui vivent le charisme de saint Eugène. C'est à travers ces mêmes contacts que notre vœu peut devenir une inspiration pour les autres. La règle 18c le dit clairement: « Tandis que le généreux exemple de nombreux laïcs, mariés ou non, stimule souvent les missionnaires, ceux-ci en retour, par leur affection vraie et leur propre fidélité, seront un stimulant pour ceux qui doivent lutter pour demeurer fidèles. »

Ceci s'applique d'une façon particulière à nos relations avec les membres de nos différentes associations laïques. En découvrant ensemble que c'est le même charisme qui nous fait vivre, les laïcs nous donnent à réfléchir sur notre état de vie et ils peuvent, en même temps, trouver inspiration auprès de nous. Les valeurs de chaque état de vie seront plus clairement reconnues ; dans notre cas, nous pourrions prendre plus profondément conscience que le célibat consacré est «le don précieux de la grâce que le Père accorde à quelques-uns », comme dit Vatican II, et qu'il constitue « une source peu commune de fécondité spirituelle dans le monde »[10].

Notre vœu révèle sa dimension missionnaire dans cette complémentarité avec les autres vocations. Comme il est important l'apostolat auprès des familles et des couples! La fidélité des chrétiens dans tous les milieux de vie et la nôtre propre seront plus éloquents que toutes paroles. Il en est de même pour la pastorale auprès des célibataires, des personnes homosexuelles, des divorcés, des malades et de ceux qui sont atteints du sida, auxquels on demande, en raison de leur situation, de vivre une continence semblable à la nôtre.

En s'interpellant les unes les autres au lieu de demeurer séparées ou isolées, les différentes vocations dans l'Église peuvent accomplir la mission de créer une nouvelle culture de la sexualité chrétienne. On a dit qu'il y a deux domaines particulièrement difficiles à évangéliser: l'usage de l'argent et l'expression de la sexualité! Est-ce que les différentes vocations ne devraient pas relever ensemble le défi de cette évangélisation?

### *L'oblation et le célibat pour l'amour du Royaume*

Revenons à notre vocation particulière. Pour ajouter à ce que nous avons dit sur la chasteté dans la vie de notre Fondateur, nous devons nous tourner vers les valeurs fondamentales qui ont motivé sa vie. L'une d'elles est l'oblation. Pour saint Eugène, le nom d'Oblat est plus qu'un terme générique; il signifie le don total de soi en union au Christ. Le vœu de chasteté est l'une des expressions de ce don total de nous-mêmes à Dieu et au prochain.

Pour le Fondateur, l'oblation est liée à la mission. Lorsque Jésus parle aux Douze du célibat «à cause du Royaume» (Mt 19,12), il lui donne une dimension missionnaire. Les membres de congrégations religieuses peuvent comprendre leur mission de différentes façons, selon leur vocation particulière : par exemple, la perception d'un religieux contemplatif sera différente de celle d'un religieux actif. Un Oblat doit comprendre qu'il est célibataire parce que sa mission particulière l'exige (voir C 12). En agissant ainsi, il n'est plus apte au mariage (un «eunuque», Mt 19, 12), puisqu'il est entièrement pris par l'amour missionnaire du Père pour les pauvres. «Par Jésus Christ, sa Parole, Dieu veut se dire au monde comme son Sauveur

Il nous appelle à être ses coopérateurs dans cette démarche d'amour», comme l'a dit le dernier Chapitre général[11]. Notre mission auprès des pauvres et des plus abandonnés absorbe toutes nos énergies vitales.

C'est dans la personne de Marie, servante du Seigneur soumise entièrement à sa volonté, que nous découvrons ce qu'il y a de beau dans l'oblation de toute notre vie. L'oblation de Marie a été pure et sans tache. Nos Constitutions parlent d'elle dans la section sur la chasteté: «Marie Immaculée... est le modèle et la gardienne de notre vie consacrée» (C 13).

Une autre façon d'aborder l'oblation est de partir du mariage mystique de l'Église avec le Christ, son époux. Nos Constitutions y font référence: le choix du célibat consacré «nous permet de témoigner de la profondeur de l'alliance qui unit l'Église et le Christ, son unique Époux» (C 15). Saint Paul écrit : « J'éprouve à votre égard autant de jalousie que Dieu. Je vous ai fiancés à un époux unique, pour vous présenter au Christ, comme une vierge pure » (2 Co 11, 1) Est-ce que Paul ou, en fait, Dieu lui-même n'éprouverait pas de la jalousie pour le caractère intégral de notre oblation, de notre amour consacré?

C'est sur les réflexions que nous avons faites jusqu'ici sur la spiritualité que s'appuiera la seconde partie de cette lettre. Nous y aborderons d'une façon plus concrète le vœu de chasteté en relation avec notre vie missionnaire et les différentes cultures dans lesquelles nous vivons.

## **II: La chasteté et la mission**

### ***La chasteté et la vie missionnaire au quotidien***

#### *Notre formation*

Notre vie missionnaire commence avec notre formation première. Elle fait partie intégrante de la formation; très tôt, nous entendons parler de spiritualité de la chasteté dans le célibat. Nous devons aussi traiter très ouvertement des modèles de vie sexuelle que nous voyons autour de nous et les évaluer en ayant recours aux enseignements de l'Église. C'est ainsi que nous pouvons explorer les façons concrètes de demeurer fidèles à nos vœux tout en vivant dans le monde actuel et dans une communauté oblate concrète. L'ouverture et l'honnêteté manifestées aux premiers stades de la formation permettront de prendre un bon départ et contribueront à la persévérance durant la vie entière.

Un bon départ... Dans quel esprit avons-nous fait nos vœux au début? Permettez-moi de citer quelques passages sur la chasteté tirés d'un texte récent écrit par des scolastiques africains se préparant aux vœux perpétuels.

«Par ce vœu, je me consacre à Dieu dans un don total et le sacrifice de moi-même. Je m'offre aux gens avec lesquels je vis et aussi à ceux au service desquels je suis. Avec ce vœu, je grandis dans l'amour de Jésus Christ et de mes compagnons, frères et sœurs. Je me sens libre d'aimer tout le monde ; je suis ouvert à l'amitié et à la fraternité. Le vœu de chasteté constitue pour moi un défi à relever surtout dans l'autodiscipline et la maîtrise de soi. Par lui, je me lie au Seigneur et à son peuple.

«Par le vœu de chasteté, je renonce au droit de me marier et à celui d'avoir ma propre famille. Je choisis l'abstinence totale d'actes sexuels et de relations sexuelles. Je veux vivre ce vœu pour l'amour du Royaume de Dieu. Par le vœu de chasteté, je me consacre à Dieu et, en même temps, je me rends disponible en tout temps pour le service de la communauté chrétienne.

«Le vœu de chasteté est un engagement d'amour entre le Christ et moi-même. Il exige d'être chaste d'esprit, chaste dans mon comportement, dans mon attitude, chaste de cœur, etc. Pour bien vivre ce vœu, j'ai besoin d'être vigilant, d'exercer la prudence et de ne pas avoir peur d'avoir recours à des personnes qui peuvent m'aider à bien vivre mon célibat. À cet égard, mon accompagnateur spirituel a été et demeurera important pour m'aider à comprendre ce que mon vœu de chasteté exige de moi et découvrir la meilleure façon de répondre à ces exigences. »

Ces textes expriment un idéal élevé. Il sera éprouvé au creuset du service de la vigne du Seigneur... pendant de nombreuses heures... de nombreux jours... à vrai dire toute la vie.

### *Les étapes subséquentes de la vie*

Comment la vie selon le conseil évangélique du célibat se poursuit-elle après les années de formation première ? L'Oblat passe alors dans un milieu plus rude, moins protégé, mais il y gagne souvent, en échange, l'appui des personnes auprès desquelles il exerce son ministère. En répondant à leurs attentes, il peut pendant quelques années accorder moins d'importance à l'approfondissement de la spiritualité de la chasteté et consacrer ses énergies à mener une vie très active.

À un certain moment, après les premières années remplies d'activités et d'initiatives, la question suivante peut surgir : Ce que je fais dans mon travail, vaut-il la peine que j'y consacre ma vie? On commence à se demander s'il valait la peine de renoncer à la vie de famille uniquement pour les nombreuses choses qu'il y a à accomplir. On découvre alors, d'une façon existentielle, que la chasteté consacrée doit trouver une justification plus profonde que celle d'être pratique dans ses engagements professionnels.

C'est ainsi que, après les premières années de ministère actif, l'Oblat peut sentir le besoin d'approfondir le sens de son vœu de chasteté. Il commence alors à comprendre qu'il doit attacher moins d'importance à ce qu'il fait qu'à sa façon de le faire. Sa vie ne doit pas consister uniquement à accomplir un travail missionnaire, mais à se consacrer entièrement à la mission de Dieu, à l'exemple du Christ. Est-ce que la qualité de son travail missionnaire vaut la peine qu'il y consacre sa vie? Vaut-il le sacrifice de ceux qui l'ont accompagné dans sa vocation? En fin de compte, vaut-il le sacrifice du Christ lui-même qui s'est donné pour qu'il ait la vie en abondance? Au fil des ans, l'Oblat est invité à donner une dimension plus profonde à son célibat, en le vivant comme un mystère pascal. On n'arrive jamais à la victoire de la résurrection sans passer par la nuit de la croix. Même si l'Oblat demeure très ferme dans sa vocation et y trouve son bonheur, il ressentira toujours le célibat comme un sacrifice. Même s'il vit en communauté et peut être aimé de ceux qu'il dessert, il regrettera de ne pas avoir sa propre famille. Le fait d'être missionnaire à l'étranger rend la nostalgie du pays encore plus dramatique: on va dans une autre culture, dans des endroits où le soutien moral d'une communauté chrétienne n'existe pas encore et où on est perçu comme un étranger qui doit parler une langue qui n'est pas la sienne. Le célibat demeure une croix et un renoncement de bien des façons, mais pour nous, il nous donne accès à la vie de la résurrection.

La chasteté dans le célibat doit donc s'accompagner d'un style de vie pascal, radical. Dans l'une de nos provinces, de jeunes Oblats ont opté pour une mission dans une région particulièrement difficile de leur pays. Une des principales raisons qui les ont poussés à faire ce choix a été la crainte de ne pas pouvoir demeurer fidèles à leur vœu de chasteté s'ils s'engageaient dans un style de vie trop facile.

### *Les ressources spirituelles*

Avec les années passées au service de la mission, l'Oblat découvre graduellement avec quelle exactitude cette parole du Christ s'applique à lui: «En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire» (Jn 15, 5). Aussi, le vœu ne sert-il à rien sans le Christ. Le besoin humain d'intimité peut être comblé jusqu'à un certain point par «les amitiés franches», «une affection droite et sincère », comme dit la règle 18b. C'est toutefois à quelqu'un d'autre que nous réservons la plus grande partie de notre cœur. Dans un document récent de l'Église sur la vie consacrée, on lit ceci: «Il s'agit, [...] d'une expérience de partage, d'«une grâce spéciale d'intimité», il s'agit de «s'identifier à lui, en ayant les mêmes sentiments et la même forme de vie»; il s'agit d'une vie «saisie par le Christ», «que la main du Christ touche, que sa voix rejoint, que sa grâce soutient»[12].

La chasteté, pour les personnes non mariées comme pour celles qui le sont, aura toujours besoin d'être protégée par la prudence et la discipline. Je ne pousserai pas plus loin, dans cette lettre, l'étude de cet aspect. Même en usant de prudence et de discipline, c'est un fait que des gens tombent amoureux, même s'ils sont déjà engagés dans le mariage ou par des vœux. Si cela nous arrive, nous aurons à lutter, en reconnaissant ce qui vient de Dieu, en

regrettant un chemin que nous n'avons pas choisi et, au besoin, en cherchant conseil. On ne nous a jamais promis que nous serions exempts de tout combat, mais on nous a promis de l'aide.

Notre consécration est un engagement que nous prenons envers Dieu, mais c'est aussi celui de Dieu envers nous. Nous aurons besoin d'avoir confiance en cette alliance durant les combats de notre vie. Si notre cœur appartient au Christ et si notre pensée est en conformité à l'Évangile et à l'enseignement éprouvé de l'Église (et non à ce que nous suggèrent d'autres voix), notre chasteté passera au travers des ans. Nous éprouverons dans la joie la vérité de la cinquième béatitude: «Heureux les cœurs purs: ils verront Dieu» (Mt 5, 8).

### ***L'évangile de la chasteté dans les différents mondes culturels***

L'incarnation continue du Christ exige de nous, missionnaires, que nous portions toute notre attention au contexte dans lequel notre message doit être proclamé et au langage que nous devons utiliser. Dans chaque lieu, la culture ambiante exerce une influence énorme sur nous et aussi sur la façon dont nous considérons les valeurs de la chasteté chrétienne et du célibat consacré, de même que sur l'interprétation que les autres font de notre vœu. Comment le langage de l'Évangile est-il compris, dans les différents contextes où nous vivons, lorsqu'il s'agit de la valeur de la chasteté?

#### *Les divers contextes de la chasteté chrétienne et du célibat consacré*

Le contexte est très différent dans chacun des soixante-cinq pays où les Oblats sont présents. Parmi les différentes cultures, les milieux sécularisés ont une importance particulière pour nous parce qu'ils existent dans plusieurs parties du monde et, à travers le processus de mondialisation, semblent étendre de plus en plus leur influence. Nous avons tous besoin d'apprendre la «langue» de ce contexte particulier. Il y a aussi des situations où d'autres cultures prédominent. Mentionnons les grandes religions d'Asie, l'Islam, les religions traditionnelles et le catholicisme populaire. En franchissant les frontières culturelles, nous pourrions plus facilement relativiser certaines difficultés rencontrées ou voir la véritable portée de certaines affirmations entendues dans une région donnée du monde. Si nous tenons aux valeurs évangéliques, y compris celle de la chasteté, malgré les différents contextes de vie, elles peuvent briller d'un feu nouveau.

#### *Les milieux sécularisés*

Il y a bien des aspects positifs à la vision de la sexualité que la société sécularisée offre. Nous devons les reconnaître consciemment. J'en indiquerai quelques-uns. Nous ne pouvons que nous réjouir des progrès atteints, tels que la valeur donnée au corps, l'ouverture avec laquelle on peut discuter de sexualité, la reconnaissance de l'égalité et de la complémentarité des sexes, les occasions nouvelles dont ont profité les femmes. D'autre part, en tant que chrétiens, nous sommes par nature critiques à l'égard de toute culture. Le sécularisme, dans son aspect négatif, entraîne avec lui une compréhension réductrice de la personne humaine. Lorsque la relation avec Dieu est mise de côté, la vision de la sexualité devient, elle aussi, réductrice.

*Vita consecrata* l'exprime ainsi:

«La première provocation est celle d'une culture hédoniste qui délie la sexualité de toute norme morale objective, en la réduisant souvent à un jeu et à un bien de consommation, et en cédant à une sorte d'idolâtrie de l'instinct avec la complicité des moyens de communication sociale. Les conséquences de cet état de fait sont sous les yeux de tous des transgressions diverses, qui s'accompagnent d'innombrables souffrances psychiques et morales pour les individus et pour les familles» (no 88).

Là où le sécularisme se révèle puissant, il n'est pas du tout facile d'aborder le sujet du célibat. Nous ne pouvons pas éviter de mentionner ici les péchés et les scandales commis par des

prêtres, des religieux et même des responsables plus haut placés de l'Église, qui ont fait l'objet d'une large couverture médiatique. La connaissance de ces scandales, la pression des médias et l'avalanche des accusations portées nous ont, d'une part, fait prendre conscience de l'importance qu'a, auprès des gens, le témoignage d'une vie chaste et du respect de nos vœux. Les gens attendent que nous portions ce témoignage, ils nous font confiance. C'est avec un profond regret que nous nous sentons responsables des victimes de n'importe quel abus, surtout sur les enfants et les mineurs. C'est un temps d'humilité et de purification pour l'Église entière.

Une autre conséquence de cette tempête est la grande nervosité qu'elle a créée dans l'Église et aussi chez nous, les Oblats. Les accusations vont de certains cas très clairs et tristes d'abus sexuel à toutes sortes d'abus physique ou culturel, depuis plus de cinquante ans.

L'heure n'est pas propice à d'éventuelles vocations. À la suite de tout cela, nous pouvons nous poser certaines questions fondamentales. N'entretenons-nous pas peut-être certains doutes sur notre propre style de vie? Pourtant, il se peut que nous ne fassions que paniquer. Dans un tel cas, comme lorsque nous faisons l'objet d'accusations exagérées, nous pouvons avoir recours à notre saint patron saint Eugène qui, lui-même, comme jeune évêque, est passé par des épreuves semblables[13]. Le monde sécularisé ne se lasse-t-il pas lui-même peu à peu de l'idolâtrie de l'instinct sexuel? Des signes de cela semblent déjà apparaître[14]. Mais comme toutes les autres cultures, celle-ci non plus ne se guérira pas elle-même. Elle a besoin d'être évangélisée: elle a le droit de connaître, au cœur d'elle-même et à travers nous, chrétiens, une nouvelle incarnation de la chasteté chrétienne.

#### *Les autres milieux culturels*

Dans plusieurs pays, l'univers culturel dans lequel nous baignons est soit loin de la sécularisation ou n'en est que partiellement affecté. Les façons chrétiennes de vivre la sexualité se situent alors dans ces contextes. Nous pouvons en distinguer quatre:

En premier lieu, il y a le milieu des grandes religions d'Asie.

La vie religieuse existe évidemment dans ce contexte, par exemple dans le bouddhisme. Il est relativement facile, même aujourd'hui, pour un jeune homme d'entrer au juniorat à l'âge où ses pairs bouddhistes entre au monastère. On observera que la plupart des juniorats oblats se situent en Asie. Prononcer, par la suite, un vœu de chasteté et y demeurer fidèle ne va donc pas du tout à l'encontre de la culture.

La situation dans les pays à prédominance islamique est différente.

Dans les endroits où nous œuvrons, du moins, il n'y a guère de modèle de vie religieuse, si ce n'est peut-être quelque saint homme. D'autre part, la famille jouit d'une forte protection dans l'Islam. Si on ne comprend pas facilement le célibat, on le prend cependant au sérieux et la rigueur de la discipline en vigueur dans ces cultures aide les missionnaires à être sensibles aux exigences de la fidélité au vœu.

Les religions ancestrales présentent un autre contexte, où la fertilité est tenue en haute estime et la famille étendue règle traditionnellement les relations entre les sexes. Le document postsynodal *L'Église en Afrique* propose de concevoir l'Église comme une famille[15]. L'Église vue comme famille étendue fournit le cadre nécessaire pour vivre selon les valeurs de l'Évangile, y compris la chasteté.

Finalement, il y a les milieux fortement marqués par un catholicisme populaire ou d'autres cultures chrétiennes. Si celles-ci semblent parfois trop tolérantes devant la faiblesse humaine, la valeur que la foi reconnaît à la chasteté est généralement conservée. Les déviations ne sont pas excusées ou justifiées, mais clairement dénoncées comme des péchés. Dans ce contexte, la signification du célibat est plus facilement comprise.



## Qu'est-ce qui a changé ?

Malgré la grande diversité des cultures, les Oblats ont, du moins en apparence, développé, ces dernières années, une approche commune. Elle semble être le résultat d'un dialogue avec les divers milieux qui les entourent. Je peux tout de suite en relever quatre éléments:

- Nous sommes maintenant plus ouverts et plus honnêtes sur la sexualité et reconnaissons qu'elle fait essentiellement partie de la condition humaine.

- Nous comprenons la chasteté chrétienne comme le bon usage de la sexualité selon l'état de vie et la condition personnelle de chacun. Nous parlons de chasteté dans la vie conjugale, avant le mariage, etc., sans restreindre l'usage du mot au célibat.

- Il est plus que jamais évident que nous devons nous distinguer de ce que propose la culture mondiale et qu'il serait dangereux de croire, sans faire de distinction, qu'elle est compatible avec les valeurs chrétiennes. Nous devons nous efforcer de trouver des façons d'offrir au monde des choix crédibles et de faire que la chasteté chrétienne et notre vie de chasteté se posent comme telles en contre-culture solide.

- Nous prenons conscience que notre position doit être ferme, solidement ancrée et bien tranchée si nous ne voulons pas être envahis par des idées contraires à l'Évangile.

## Conclusion

Pour nous Oblats, le vœu de chasteté consacrée a un sens éminemment missionnaire. Il témoigne aux yeux des autres de la vie de Jésus, de Marie et de tant d'autres personnes. Il illustre combien être disciple du Christ peut compter dans la vie d'une personne, jusqu'à consacrer sa sexualité par un vœu particulier. Il évangélise, plus par le geste que par la parole, une partie essentielle de nos relations humaines.

Un vaste champ d'évangélisation s'offre à tous les croyants: la tâche difficile de créer une culture chrétienne de la sexualité.

Nous n'y parviendrons qu'en dialoguant avec les autres vocations chrétiennes. Pour résumer ce que la chasteté dans le célibat signifie pour la mission, permettez-moi de citer encore une fois *Vita consecrata*:

«Il est nécessaire que la vie consacrée présente au monde d'aujourd'hui des exemples de chasteté vécue par des hommes et des femmes qui font preuve d'équilibre, de maîtrise d'eux-mêmes, d'initiative, de maturité psychologique et affective. Dans ce témoignage, l'amour humain trouve un point d'appui solide, que la personne consacrée retire de la contemplation de l'amour trinitaire, qui nous est révélé par le Christ» (no 88).

Ce que nous pouvons retenir de ce que rapporte la presse est que nous sommes loin d'être parfaits dans notre façon de réaliser notre vocation particulière. Avec humilité et la patience de Dieu même, recommençons jour après jour, en renouvelant quotidiennement notre engagement.

«Je regardais jouer les petits enfants. Leur jeu ne les satisfaisait pas. Ils se sont arrêtés, ils ont réfléchi puis ont dit: «Recommençons.» Cela me rappelait ce qui se passe dans nos vies. Lorsque certaines choses ne vont pas bien, combien de fois l'admettons-nous pour nous dire «Recommençons» et procéder de la bonne façon? *Finita la commedia* (La comédie est finie), la partie est terminée. S'arrêter, recommencer et agir comme de Dieu le fait. Une telle insatisfaction devant la façon dont les choses se passent sert de point de départ pour grandir et de défi à relever pour parvenir à la perfection[16]. »

- 
- [1] EPM 12.
- [2] Lettre du 4 décembre 1808, *Écrits spirituels* 1794-1811, coll. Écrits oblats I, 14, no 35, p. 90.
- [3] Lettre à sa mère, le 29 novembre 1809, dans *Écrits spirituels* 1794-1811, coll. Écrits oblats I, 14, no 64, p. 171.
- [4] *Positio super introductione causae*, Romae, 1935, p. 651.
- [5] Trümper, Hans Josef, o.m.i., «Chasteté», Dans *Dictionnaire des valeurs oblates*, p. 117.
- [6] «Mandement à l'occasion du Carême 1843», dans *Scripta Servi Dei*, vol. I, Archives générales OMI, feuillet 119.
- [7] *Choix de textes*, no 216.
- [8] Lettre au père Antoine Mouchette, le 2 décembre 1854, dans *Écrits oblats I*, t. 11, no 1256, p. 254.
- [9] Liturgie des Heures, 2e lecture au choix dans le Commun des saints.
- [10] *Lumen Gentium*, n° 42
- [11] Évangéliser les pauvres à l'aube du troisième millénaire (EPM), no 9.
- [12] *Repartir du Christ*, Instruction de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée, le 19 mai 2002, no 22, citant *Vita Consecrata*.
- [13] L'affaire Vèze en 1838; voir Jean Leflon, *Eugène de Mazenod*.
- [14] Récemment, le numéro du 9 décembre 2002 du magazine *Newsweek* titrait en page couverture *The New Virginity*. On y trouvait des histoires de jeunes gens qui, pour différents motifs, affirmaient leur décision de demeurer vierges jusqu'au mariage.
- [15] «Non seulement le synode a parlé de l'inculturation, mais il l'a appliquée en prenant, pour l'évangélisation de l'Afrique, l'idée-force de *l'Église famille de Dieu*» (*Ecclesia in Africa* 63).
- [16] Bulletin de nouvelles du Natal, février 2002.